

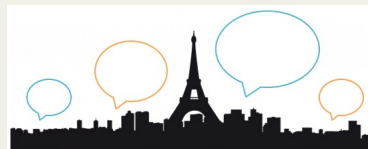
PARIS LA NUIT :

Profils et attentes des noctambules parisiens.

L'enquête de TECHNOPOL réalisée de 2010 à 2011.

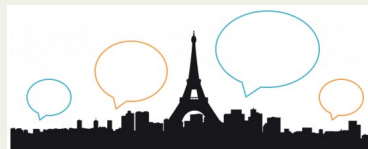
Analyse par Aude Baduel (EAC) avec la collaboration de Christophe Vix-Gras & Matthieu Jaussaud pour le compte de Technopol-Techno Parade.





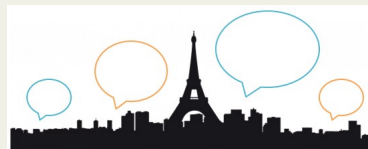
Genèse de l'enquête

- « **Paris, quand la nuit meurt en silence** » disions nous ! En 2009, Technopol, Plaque Or et My Electro Kitchen s'associaient pour éveiller l'opinion publique aux problèmes rencontrés par les organisateurs de fête à Paris : durcissement des normes, conflits parfois intenable avec les riverains, concurrence des autres destinations européennes, manque de soutien des pouvoirs publics... L'objectif était alors de fédérer les lieux de diffusion afin de sensibiliser les institutions, le public et l'ensemble des acteurs de la nuit à ces difficultés grandissantes, paralysant progressivement l'attractivité nocturne de Paris et donnant une impression de « blocage ».
- La pétition, **signée par plus de 16 000 personnes**, comprenant plus d'un tiers d'artistes et de professionnels, a su fédérer plus de **200 lieux musicaux** et a reçu le soutien de réseaux et d'organismes professionnels représentant la quasi totalité des lieux et acteurs de la Nuit à Paris et en France : le MAP, le RIF, le PRODISS, la CSCAD, L'UMIH, L'ANAE, la FSCEF, le SNDLL, AGI-SON...



Genèse de l'enquête

- Le soutien des professionnels et du public et la large médiatisation dont ce texte a fait l'objet - tant en France qu'à l'étranger - ont remis **la nuit au centre du débat public en tant qu'objet politique, social, culturel, économique et touristique.**
- Ce réveil salutaire a eu pour conséquence l'organisation de deux événements construits de manière à rentrer en synergie: **les Etats Généraux de la Nuit** (les 12 et 13 novembre 2010) organisés par la Mairie de Paris et les **Nuits Capitales** 2010 et 2011 portées par l'association **Nuit Vive**. D'un côté, une instance de débat et de proposition sur un plan politique et, de l'autre, un événement de valorisation se voulant l'illustration de ce débat sur un mode festif et convivial.



Genèse de l'enquête

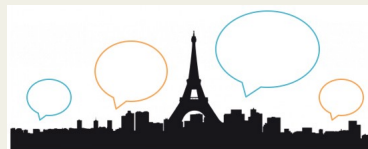
- **Focus sur Les Etats Généraux de la Nuit**

En 2009, interpellé par la pétition, le conseiller de Paris Ian Brossat (PCF) portait le débat à la mairie grâce à un vœu déposé au Conseil de Paris. Progressivement, des groupes de travail se sont constitués avec la municipalité, les professionnels de la nuit, les associations de riverains et la préfecture de police, pour donner lieu aux premiers « Etats Généraux de la nuit parisienne », qui se sont tenus du vendredi 12 au samedi 13 novembre 2010 à l'Hôtel de Ville.

Ces Etats Généraux de la Nuit ont été l'occasion d'un riche débat sur l'ensemble des problématiques soulevées par la

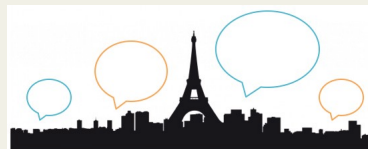
pétition et ce en présence d'un millier de personnes (sociologues, urbanistes, élus, professionnels de la nuit et responsables de quartiers...). Une vingtaine de mesures ont pu être dégagées, parmi lesquelles la création de commissions de concertation dans les arrondissements et la mise en place d'une médiation de rue pour inciter les fêtards et les fumeurs à baisser le ton lorsqu'ils stationnent la nuit sur les trottoirs. Ces deux actions sont effectives en 2012.

- Des subventions pour l'insonorisation des établissements de nuit, une campagne pour le respect du voisinage et un léger renfort des transports en commun nocturnes avaient également été retenus.



Genèse de l'enquête

- **Fédérer la nuit avec « Nuit Vive »**
 - Cette énergie a permis de créer en 2010 une nouvelle structure associative, Nuit Vive, visant à la coordination des acteurs de la vie culturelle et festive. Aujourd'hui, les missions de l'association consistent à soutenir les activités culturelles, artistiques et festives de la nuit parisienne et à organiser des événements afin de défendre et faire reconnaître le travail et l'utilité sociale, économique et culturelle des acteurs de la vie musicale et festive.
- **Fêter la nuit avec « Les Nuits Capitales »**
 - Egalement en réponse à la pétition, Les Nuits Capitales, chapeautées par Nuit Vive, le réseau MAP et Technopol visent à mettre en lumière les lieux de diffusion parisiens et à donner la meilleure photographie possible de l'offre culturelle de nuit dans la capitale et sa périphérie pour à réconcilier les parisiens avec leur ville mais aussi pour réhabiliter l'attractivité nocturne de Paris auprès de nos voisins européens. Après une première édition réussie en 2010, un deuxième volet des Nuits Capitales a été organisé du 14 au 20 novembre 2011.

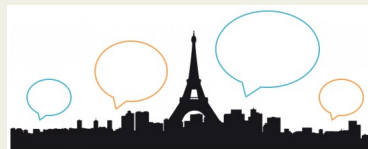


Genèse de l'enquête

Objectifs :

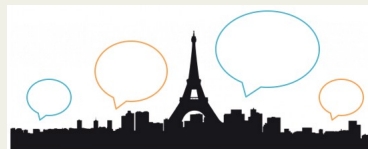
Pourquoi une enquête sur les usagers de la nuit parisienne aujourd'hui ?

- Depuis deux ans, Technopol s'efforce d'éveiller l'opinion aux problèmes rencontrés par les exploitants d'établissements nocturnes à Paris. Si la pétition et les Etats Généraux de la nuit ont permis d'avancer, du chemin reste à parcourir pour réhabiliter la nuit à Paris. Pour cela, il manquait à nos yeux un acteur essentiel au débat : le public. En effet, plus de 66% des signataires de la pétition sont des particuliers, indice d'un désir de changement de la part des usagers de la nuit parisienne.
- C'est pourquoi il nous a semblé plus qu'utile d'apporter à nos questionnements la vision des usagers, de leur donner la parole afin d'affiner notre regard sur la nuit parisienne, mais aussi pour aider les professionnels de la nuit parisienne à mieux comprendre les attentes des noctambules.



Méthodologie employée

- L'enquête a été menée d'octobre 2010 à février 2011 auprès de 829 personnes par Technopol et avec le soutien de l'EAC, l'école des métiers de la culture.
- Cette enquête n'a pas la prétention d'être une étude exhaustive, ni même d'établir un rapport complet sur la population des usagers de la nuit. Les moyens dont nous disposions ne nous ont pas permis de nous appuyer sur panel absolument représentatif, mais suffisamment riche pour soulever certaines tendances.
- Notre objectif à travers cette enquête est d'enclencher des pistes de réflexion, grâce à un nouveau témoignage des usagers, permis grâce à des questions essentiellement axées sur leur perception et leur expérience de la nuit parisienne.



Méthodologie employée

- Le questionnaire a été diffusé selon deux modes :
 - Mise en place d'un questionnaire en ligne, diffusé auprès de la base de données de Technopol et de ses adhérents (75%)
 - Diffusion à l'entrée des clubs et des bars, à l'aide des élèves de l'EAC (25%)
- **26 questions ont été proposées au panel.** Pour les besoins du rapports, l'ordre des questions a été légèrement réaménagé afin de simplifier la lecture des tendances relevées dans l'enquête. Les thématiques abordées dans l'enquête sont les suivantes :
 - Profil des usagers de la nuit parisienne
 - Quelle image de Paris ?
 - Quelle expérience des lieux de vie nocturne ?
 - Mobilité des usagers : transports et sécurité
 - Préconisations des usagers
 - Pétition « Quand la nuit meurt en silence »

PROFIL DES USAGERS DE LA NUIT PARISIENNE



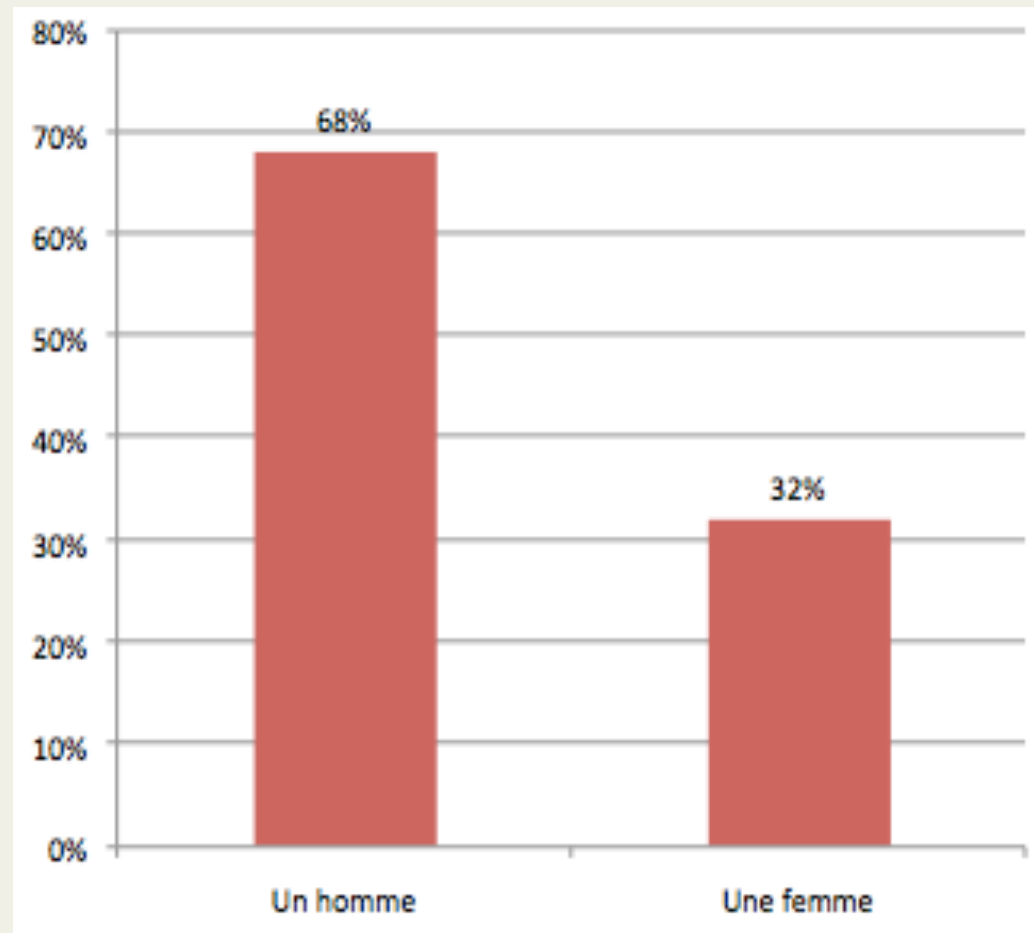
PROFIL DES USAGERS

GENRE

- Vous êtes :

La population sondée se révèle plus masculine (68%) que féminine (32%).

Ce déséquilibre apparent peut toutefois être considéré comme relativement représentatif de la population des usagers de la nuit, composée empiriquement davantage d'hommes que de femmes.



PROFIL DES USAGERS

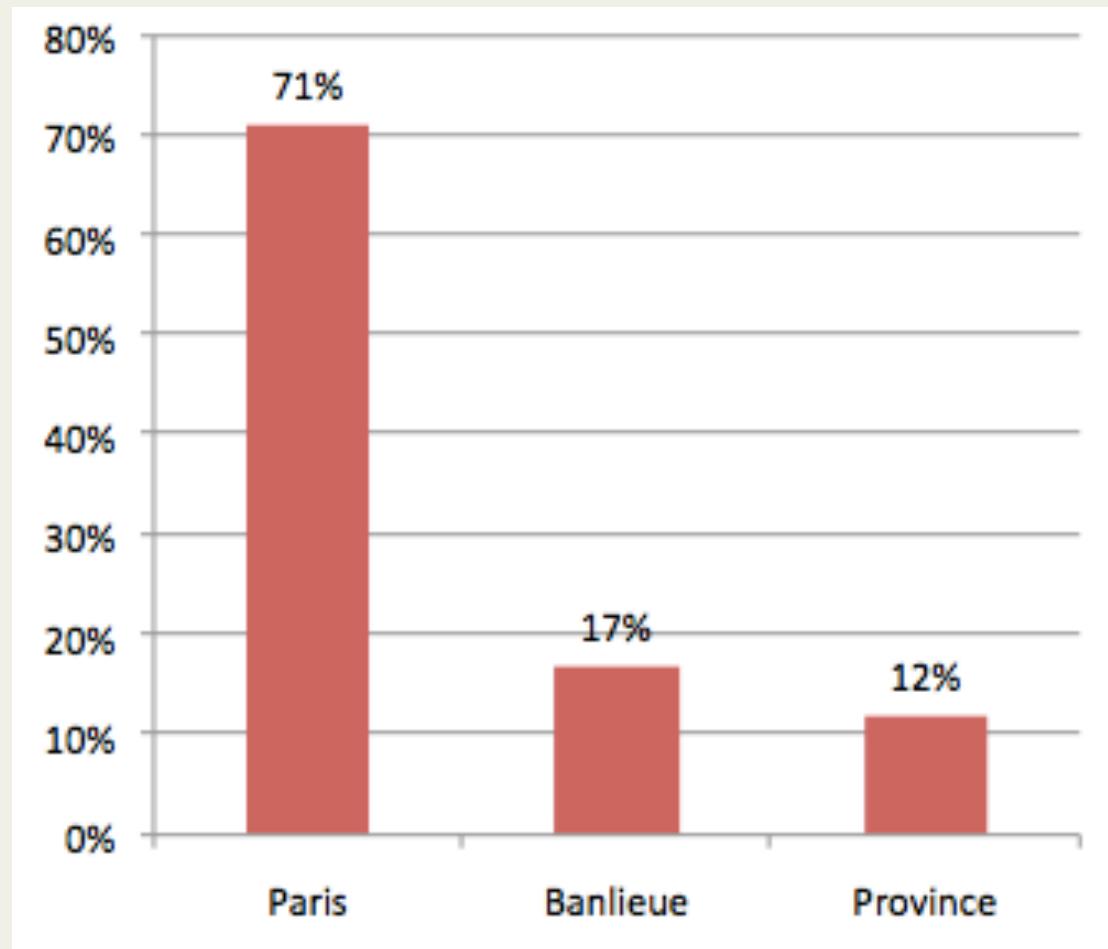
LIEU DE RÉSIDENCE

71% des sondés résident à Paris contre 17% en banlieue et 12% en province.

Notre enquête visant à évaluer la satisfaction des usagers de la nuit parisienne, nous avons fait le choix de resserrer le sondage sur le public francilien.

L'ouverture du questionnaire à un public issu de province (12%) nous a semblé toutefois essentielle, afin de donner une représentation plus juste des noctambules et ainsi de ne pas cloisonner à la vision stricto parisienne l'ensemble des données que nous souhaitons recueillir.

- Lieu de résidence :



PROFIL DES USAGERS

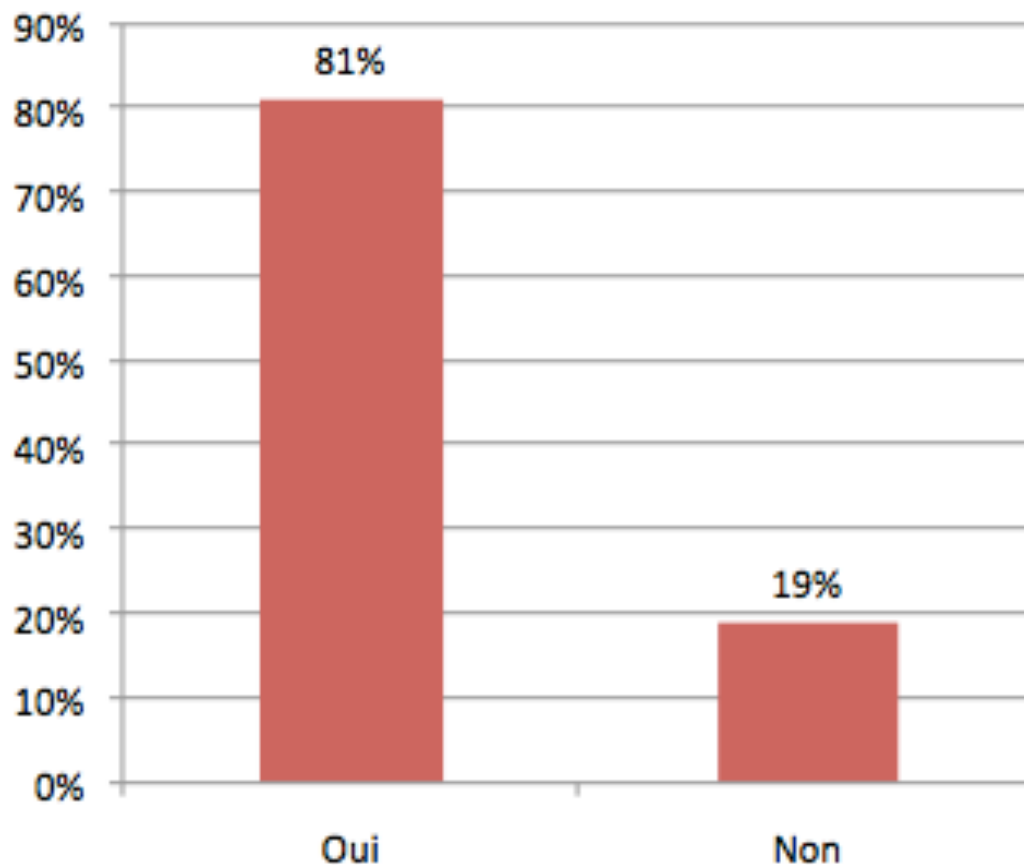
EMPLOI

81% des personnes interrogées sont actives.

La plupart des secteurs d'activité sont représentés, à savoir la culture, la communication, la publicité, le droit, le luxe, le commerce, l'informatique, la mode, médias, la finance, la restauration, l'hôtellerie, et les ingénieurs.

On note que 19% des sondés sont sans emploi, comprenant une large partie d'étudiants, et dans une moindre mesure d'inactifs.

- Avez-vous un emploi ? Si oui, dans quel secteur ?



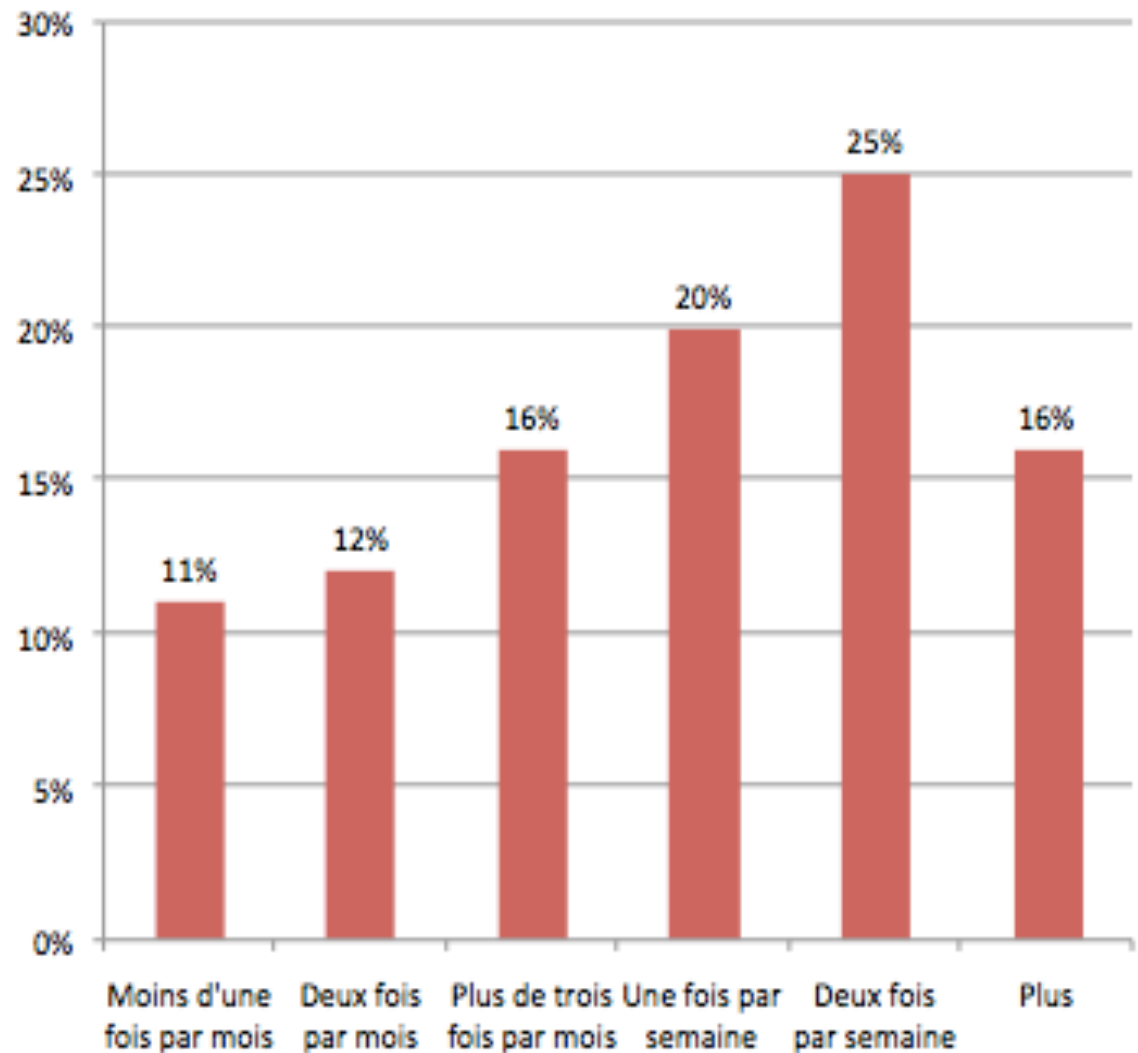
- Vous sortez...

PROFIL DES USAGERS LA FREQUENCE DES SORTIES

On constate un réel engouement pour les sorties :

- 1/4 des sondés sortent deux fois par semaine
- 16 % d'entre eux sortent plus de 2 fois par semaine.
- 1/5, une fois par semaine

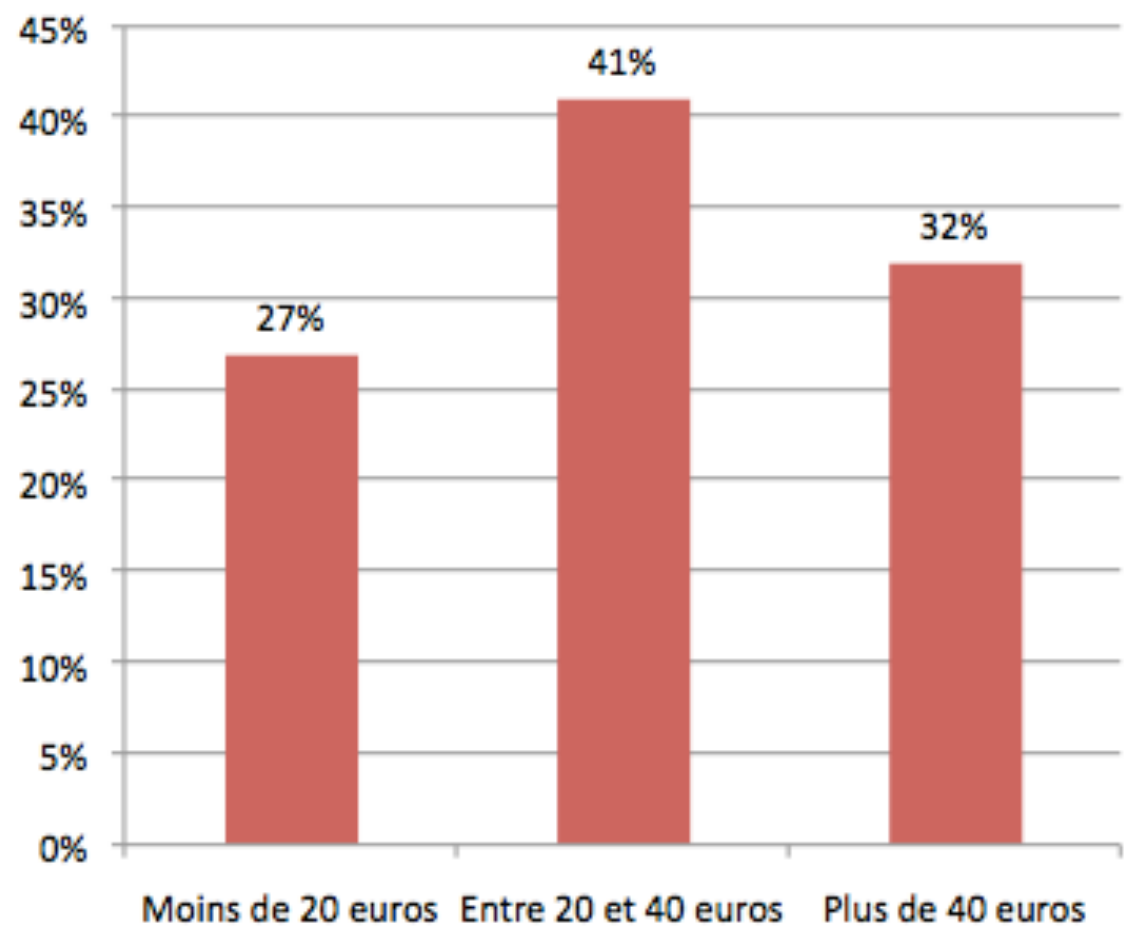
Ainsi, plus de 60 % des usagers de la nuit parisienne sortent au moins une fois par semaine.



PROFIL DES USAGERS LE BUDGET

Près de la moitié des sondés (41%) dépensent entre 20 et 40 euros par soirée. Un tiers des usagers de la nuit (32%) indique dépenser plus de 40 euros ; un budget qui peut devenir d'autant plus conséquent pour les usagers sortant au moins deux fois par semaine, soit 41 % des usagers de la nuit selon notre enquête.

- Votre budget moyen de sortie par soirée :

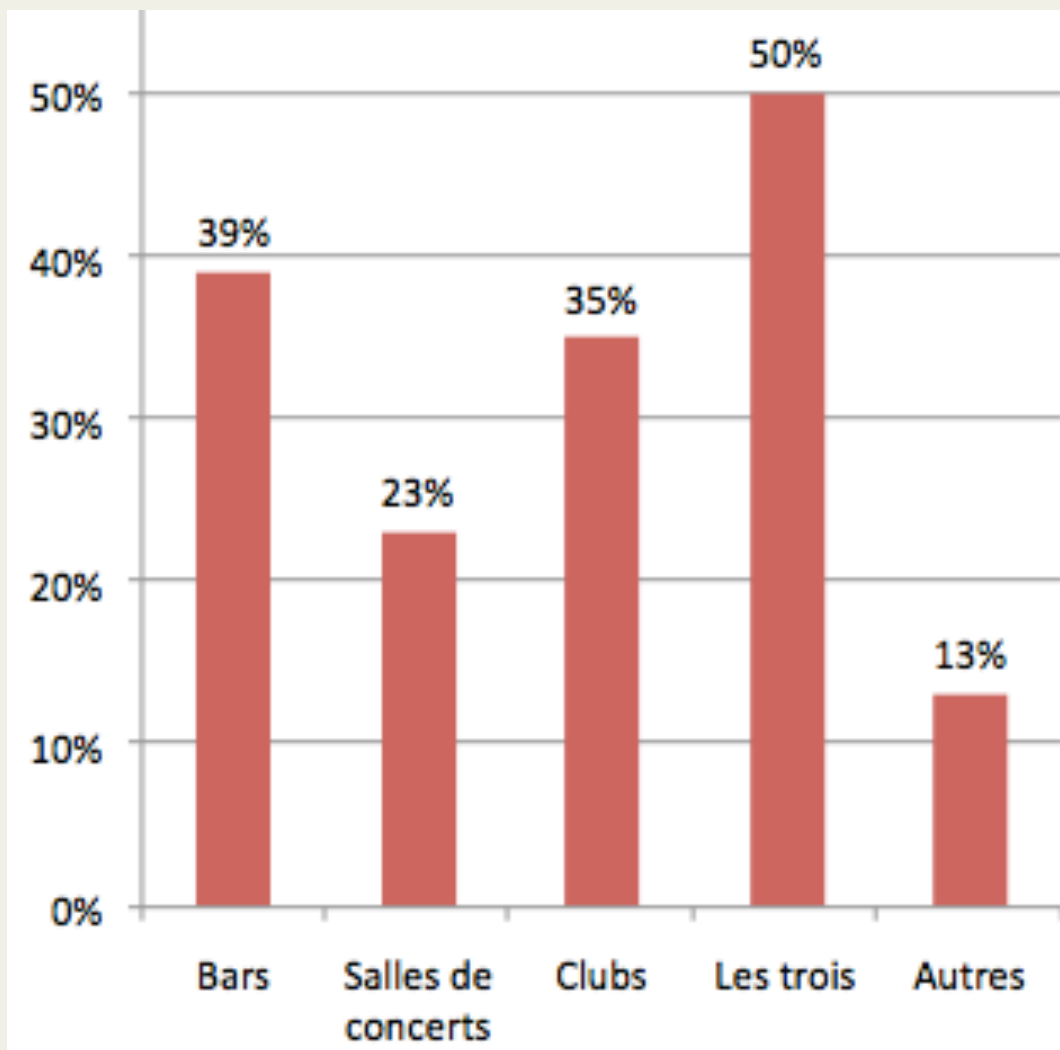


PROFIL DES USAGERS DE LA NUIT LES LIEUX FRÉQUENTÉS

On observe une répartition assez égale entre les différents lieux de sortie. Les bars arrivent toutefois en première position (39%), suivis des clubs (35%) et des salles de concerts (23%). Seulement la moitié des noctambules fréquentent les trois types d'établissement.

La préférence relative pour les bars à ambiance musicale est toutefois un indice de la tendance concurrentielle entre ces structures et les lieux traditionnellement dédiés à la diffusion de musique que sont les salles de concerts et les clubs.

- Quels lieux de diffusion fréquentez-vous pour sortir le soir ?



Portrait-type de l'utilisateur

- ☑ Un homme (68%)
- ☑ Un parisien (71%)
- ☑ Un actif (81%)
- ☑ Sortant au moins deux fois par semaine (41%)
- ☑ Dépensant entre 20 et 40 euros par sortie (41%)
- ☑ Sortant dans les bars, les clubs et les concerts (50%), marquant une légère préférence pour les bars (39%)

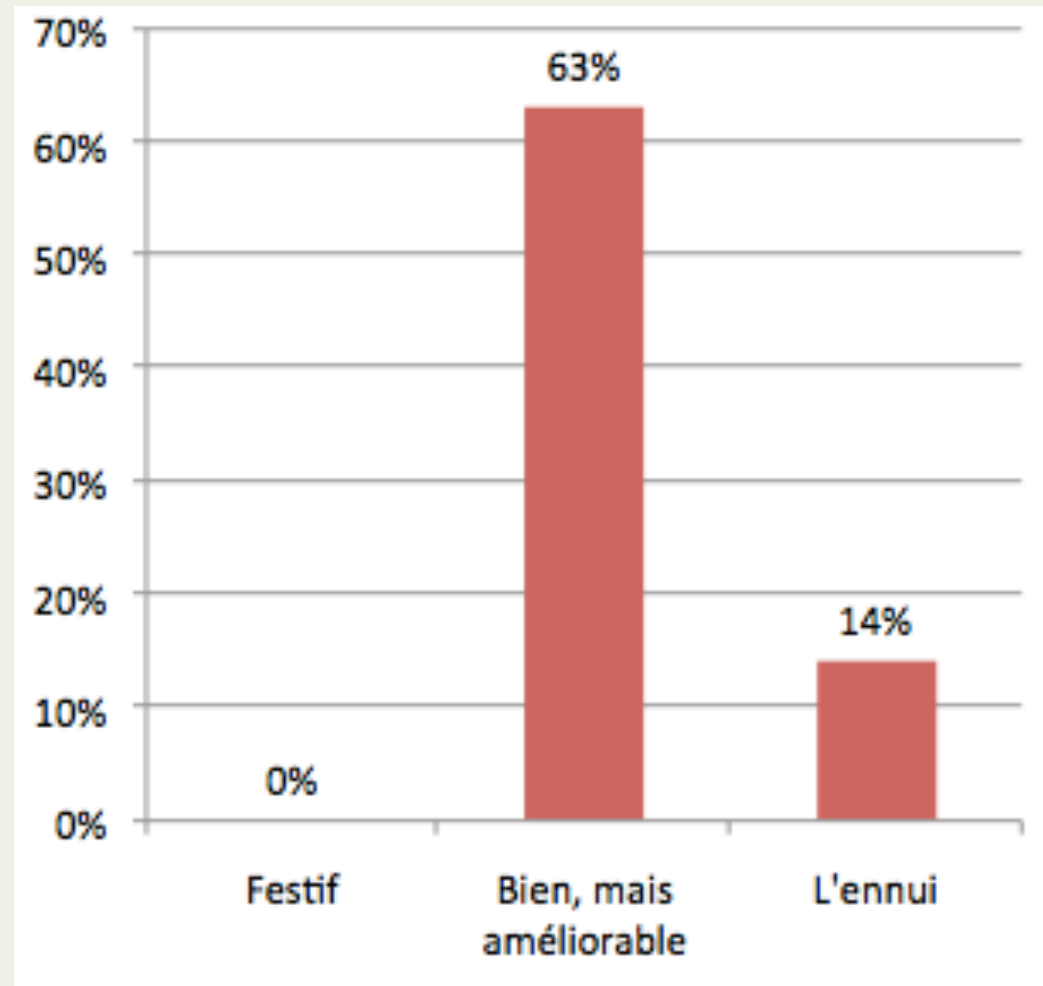
QUELLE IMAGE DE PARIS POUR LES USAGERS DE LA NUIT ?



- Selon vous, Paris la nuit c'est...

QUELLE IMAGE DE PARIS ?

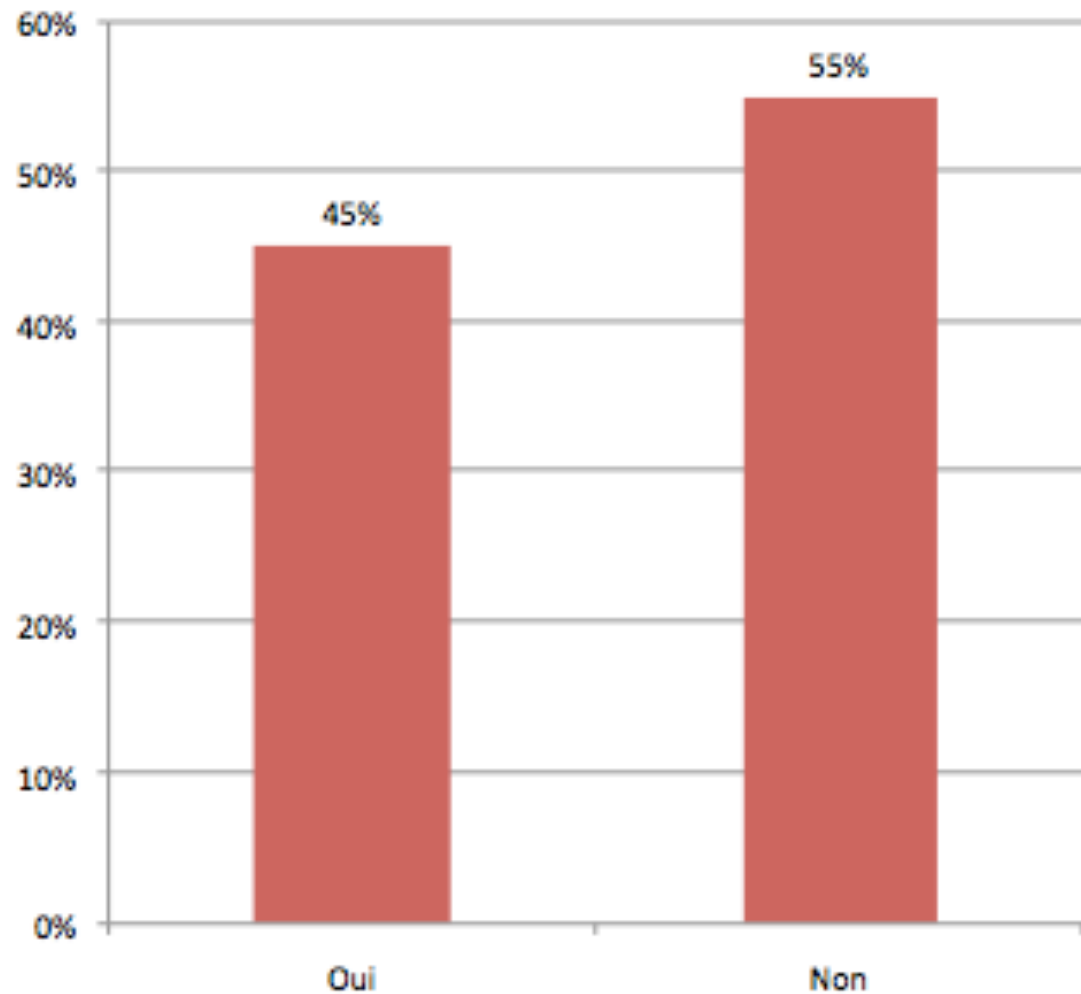
L'enquête met ici en avant la vision mitigée, voire négative, qu'ont les sondés de Paris la nuit. Aucune des personnes interrogées n'a qualifié de festive la nuit parisienne. S'ils s'estiment plutôt satisfaits, nombre d'entre eux (63%) considèrent que la situation de l'offre nocturne pourrait s'améliorer, tandis que 14% des usagers déclarent s'ennuyer.



QUELLE IMAGE DE PARIS ? QUALITÉ DE L'OFFRE

- Trouvez-vous l'offre nocturne parisienne originale et attractive ?

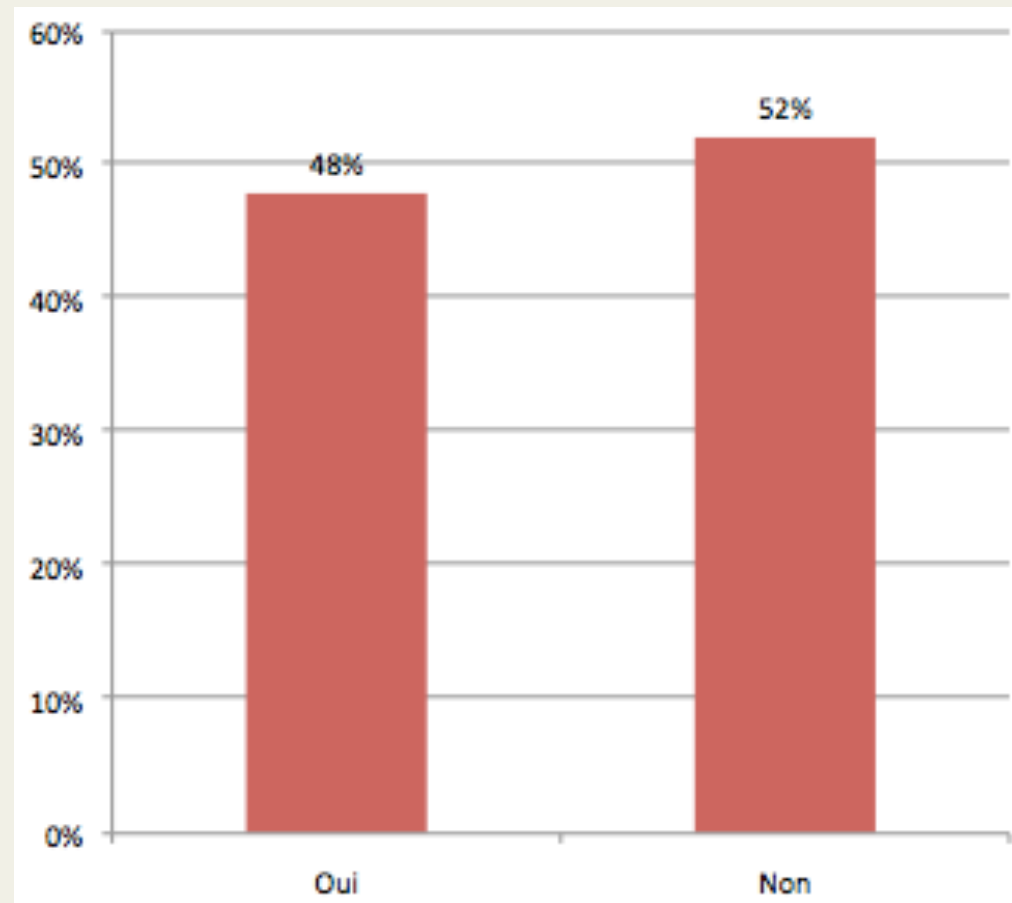
Le constat est sévère : 55 % des usagers considèrent que l'offre nocturne parisienne n'est ni originale, ni attractive ; un niveau de satisfaction globalement en demi-teinte – seulement 45 % d'individus satisfaits – témoignant d'un désir de renouvellement de l'offre.



QUELLE IMAGE DE PARIS ? DIVERSITÉ DE L 'OFFRE

Si les avis sont mitigés, la majorité des personnes interrogées (52%) estiment que l'offre nocturne à Paris n'est pas suffisamment abondante et diversifiée.

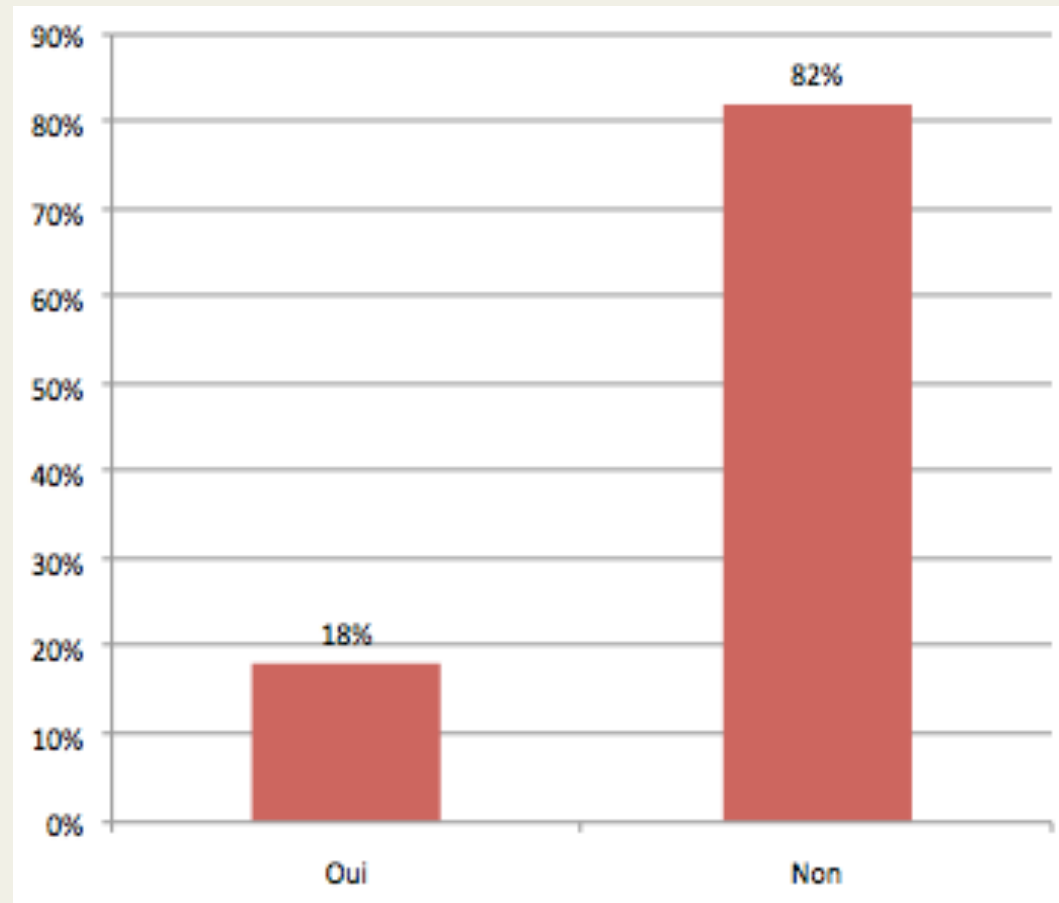
- Pensez-vous que Paris dispose d'une offre riche et variée ?



QUELLE IMAGE DE PARIS ? LA NUIT POUR TOUS ?

82 % des usagers considèrent que la nuit parisienne n'est pas adaptée toutes les catégories de la population.

- Pensez-vous que que la nuit parisienne soit adaptée à tous (âge, origines, goûts musicaux...) ?



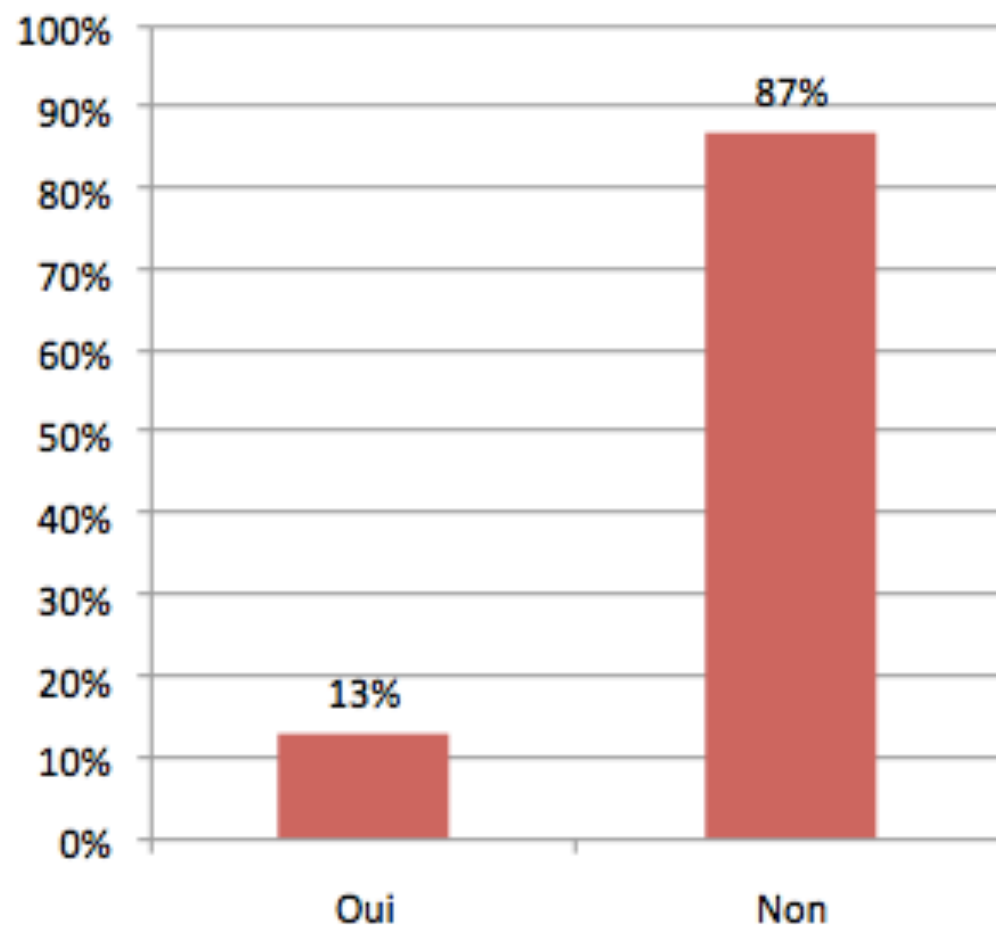
QUELLE IMAGE DE PARIS ? LA CONCURRENCE EUROPEENNE

Face à ses concurrents directs (Londres, Berlin, Barcelone, Amsterdam), Paris fait bien triste figure.

En effet, loin d'être chauvins, 87% des usagers interrogés estiment que l'offre nocturne parisienne est moins attractive que les autres grandes villes européennes.

Pour près de 9 usagers sur 10, la fête est ailleurs.

- Pensez-vous que Paris dispose d'une offre nocturne attractive par rapports aux autres villes européennes (Londres, Amsterdam, Berlin, Barcelone, etc.) ?



L'USAGER :
QUELLE EXPERIENCE DES LIEUX DE
VIE NOCTURNE A PARIS ?



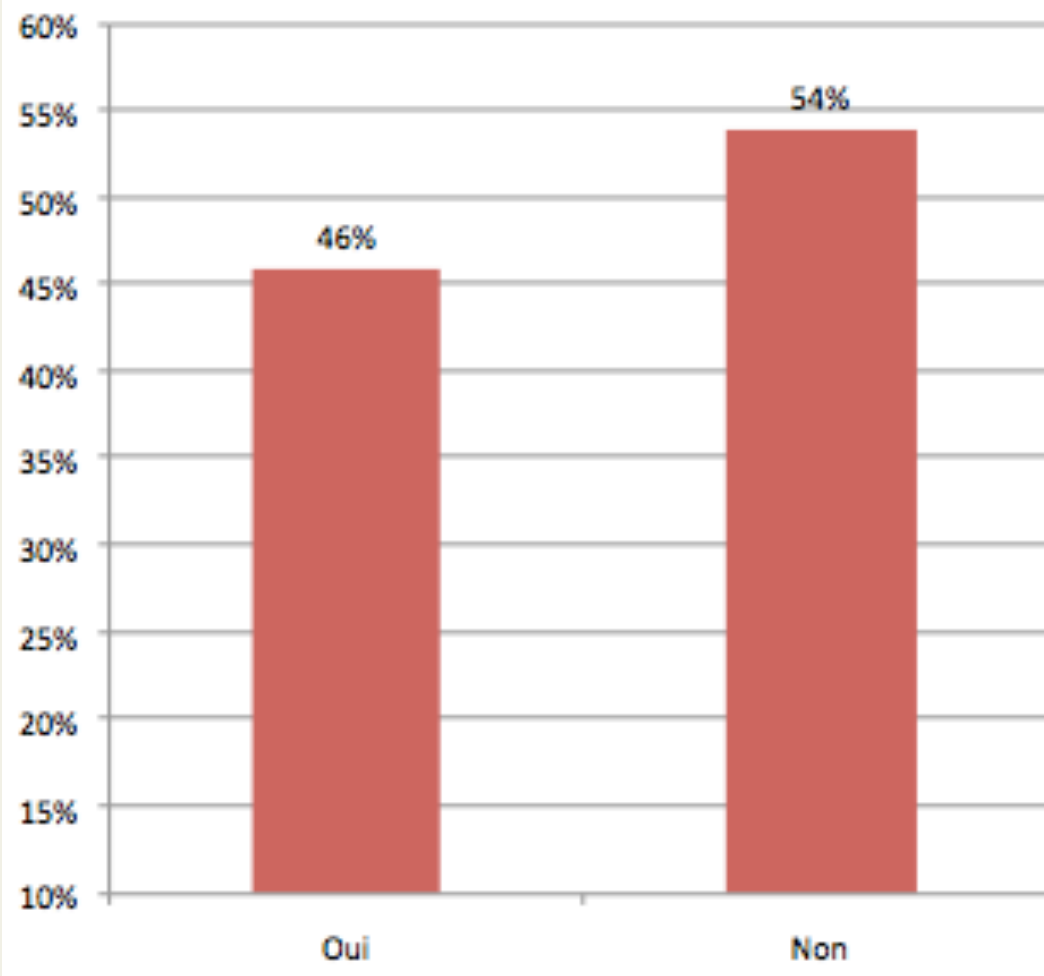
LES LIEUX

LES ATTENTES DE L'USAGER

Si les réponses sont contrastées, on constate que plus de la moitié des usagers de la nuit éprouvent des difficultés à trouver un lieu satisfaisant leurs attentes.

54 % des usagers ne semblent donc pas trouver des lieux répondant à leurs exigences, un constat rebondissant sur le sentiment précédemment exprimé par les usagers quant au déficit de qualité et de diversification de l'offre nocturne à Paris.

- Trouvez-vous facilement un lieu répondant à vos envies festives (musicales, thématiques...)?



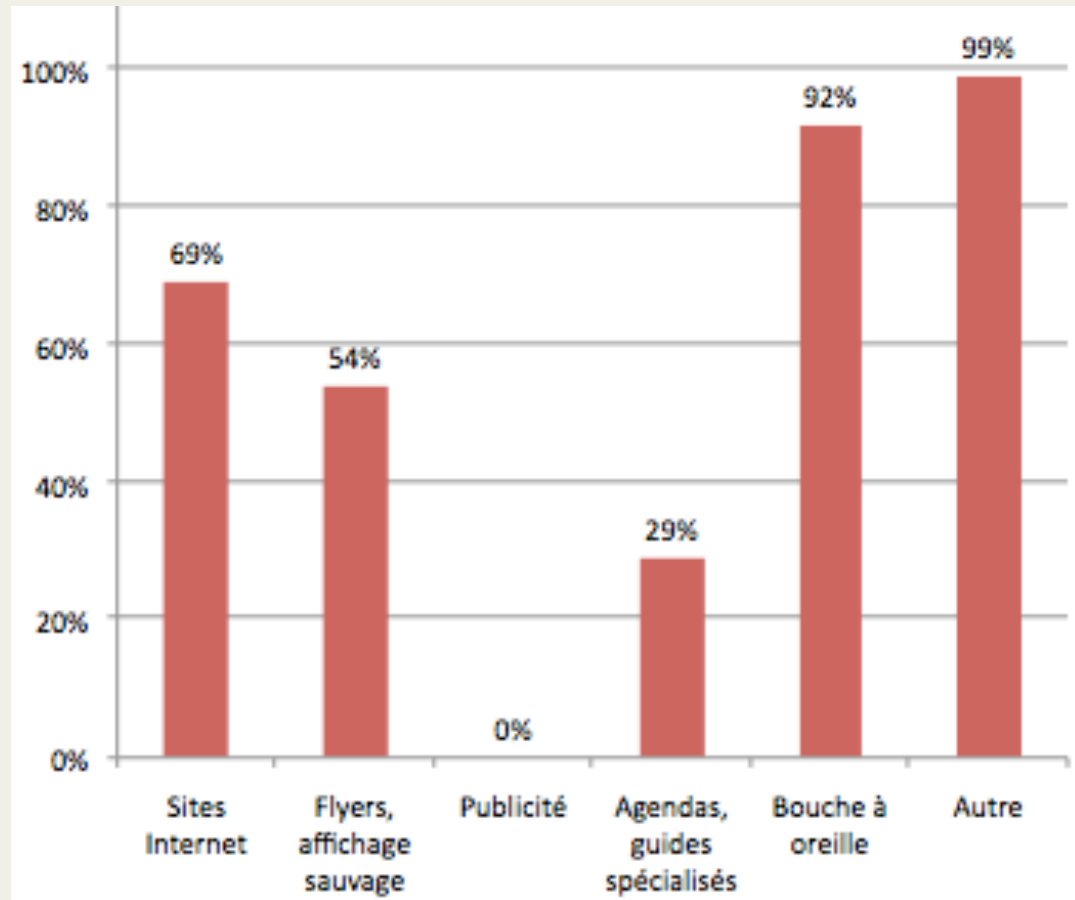
- Comment choisissez-vous vos sorties ?

LES LIEUX

LES MODES D'INFORMATION

Pour les usagers de la nuit, le bouche à oreille reste la source principale d'information (92%) suivi des sites Internet (69%), les flyers et l'affichage sauvage arrivant en troisième position (54%).

Les noctambules se déclarent par ailleurs très peu réceptifs à la publicité pour choisir leurs sorties.

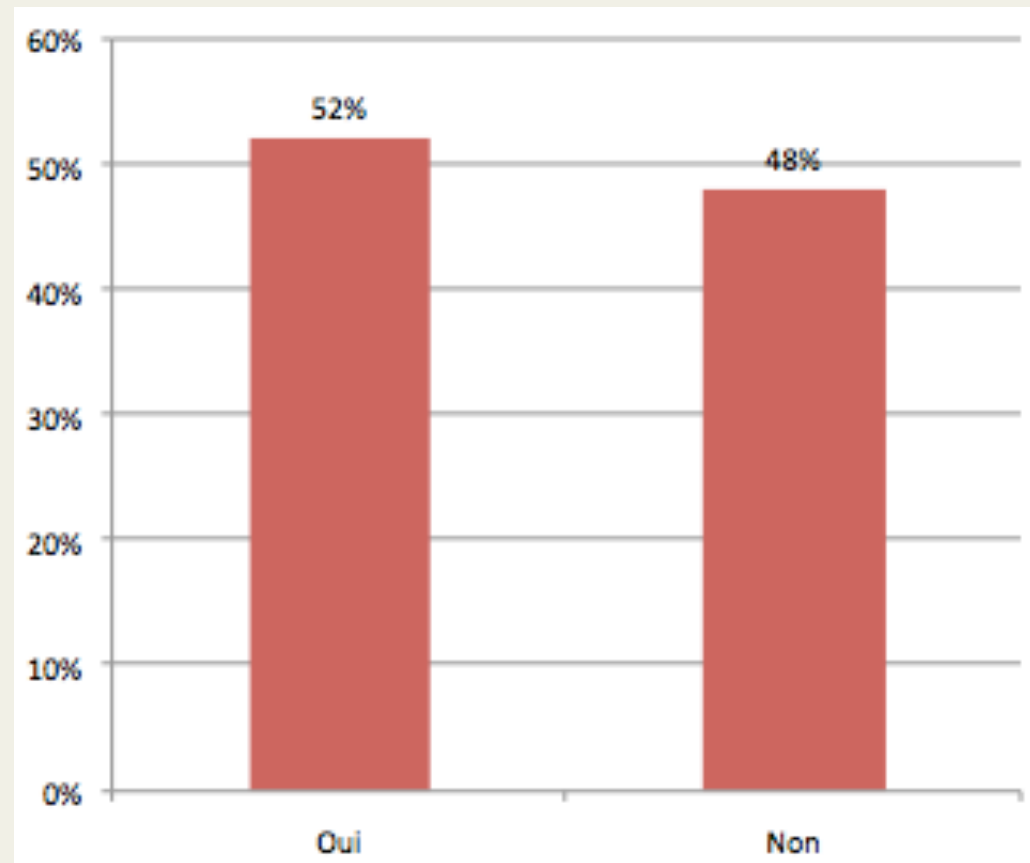


LES LIEUX L'ACCUEIL

Si la majorité des usagers semblent satisfaits quant à l'accueil des lieux qu'ils fréquentent, 48 % des personnes interrogées expriment leur mécontentement.

Près de la moitié des usagers mettent ainsi en cause la salubrité et la sécurité des lieux, ainsi que l'accueil au bar.

- De manière générale, êtes-vous satisfaits de l'accueil des lieux de diffusion (salubrité, sécurité, accueil au bar...) ?

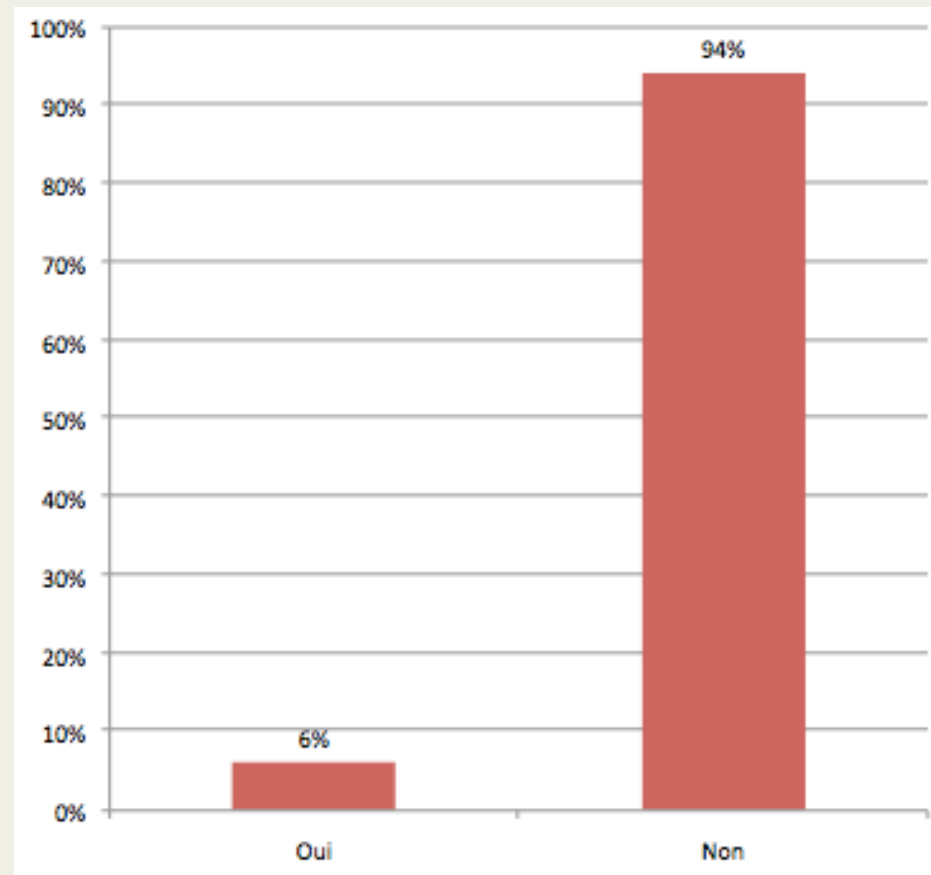


LES LIEUX

LE PRIX DES CONSOMMATIONS

Les usagers sont ici quasi unanimes : 94% des personnes interrogées considèrent que les prix pratiqués dans les établissements de nuit sont trop élevés.

- Trouvez-vous justifié le prix des boissons pratiqués dans les établissements que vous fréquentez ?

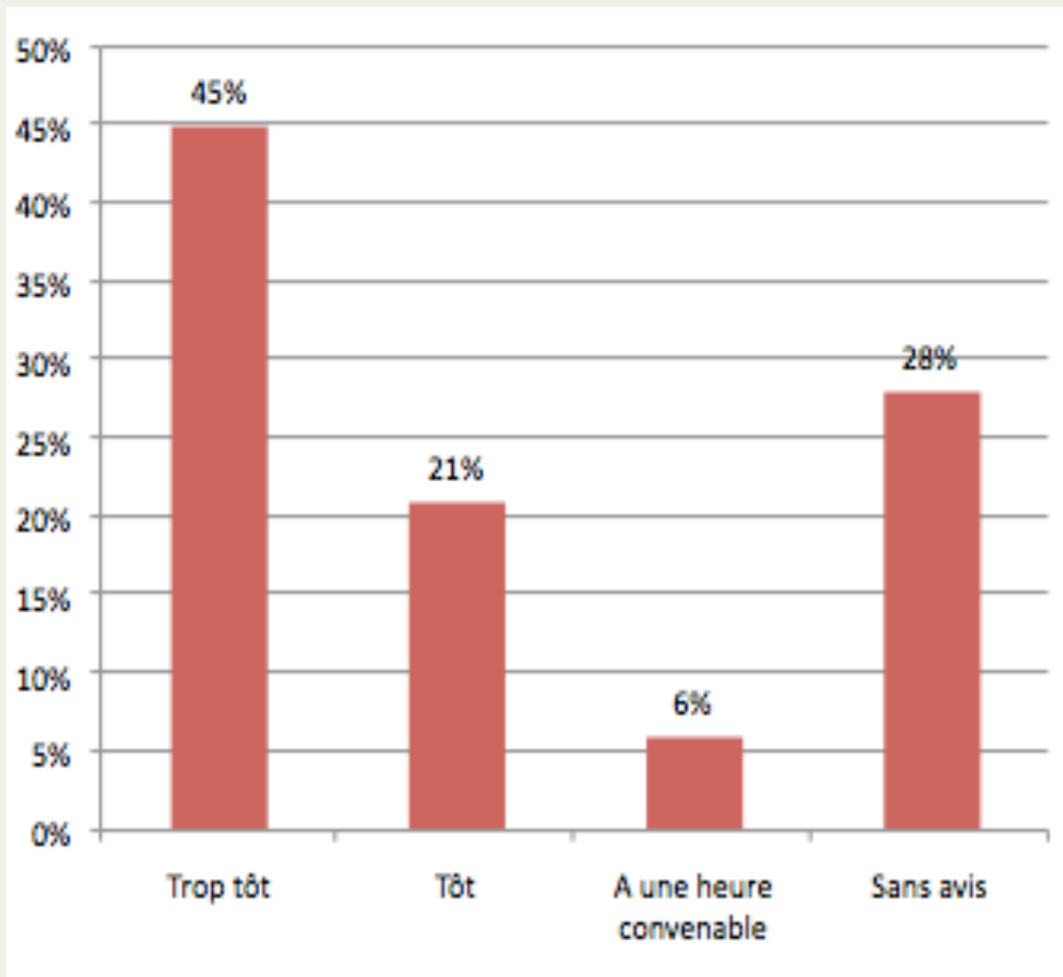


LES LIEUX LES HORAIRES

66% des sondés considèrent que les établissements de lieux de vie ferment tôt ou trop tôt. 45 % d'entre eux souhaiteraient que ces lieux ferment plus tard. Seulement 6 % des personnes interrogées estiment que ces établissements ferment à une heure convenable.

L'inadaptation des horaires que nous exprimant ici les usagers apparaît ici clairement comme un autre facteur des difficultés des usagers à trouver un lieu correspondant à leurs besoins.

- Selon vous, les établissements de lieux de vie à Paris ferment...



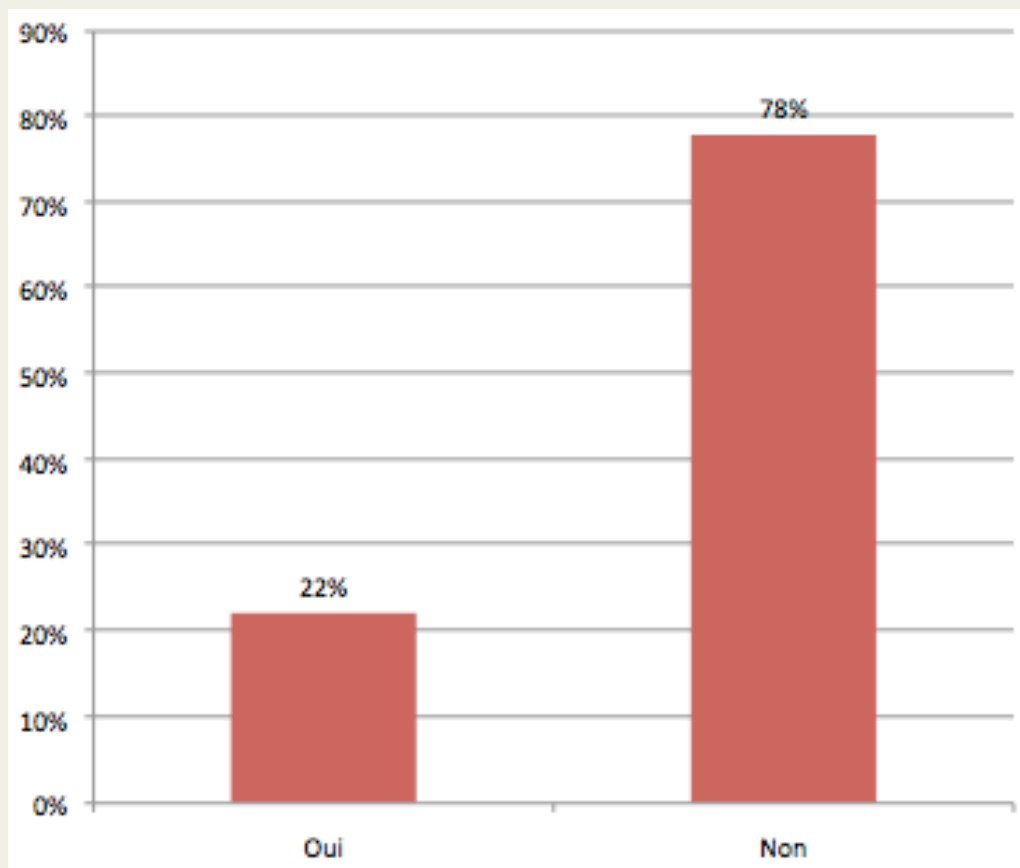
- Avez-vous fait l'objet de discrimination ?

LES LIEUX

LA DISCRIMINATION

Plus d'1/5 des sondés confie avoir déjà été victime de discrimination. Sans réelle surprise, ce phénomène semble visiblement loin d'être éradiqué.

Notre enquête ne révèle pas les différentes formes de discrimination auxquelles ont pu être confrontés les usagers.



LES LIEUX

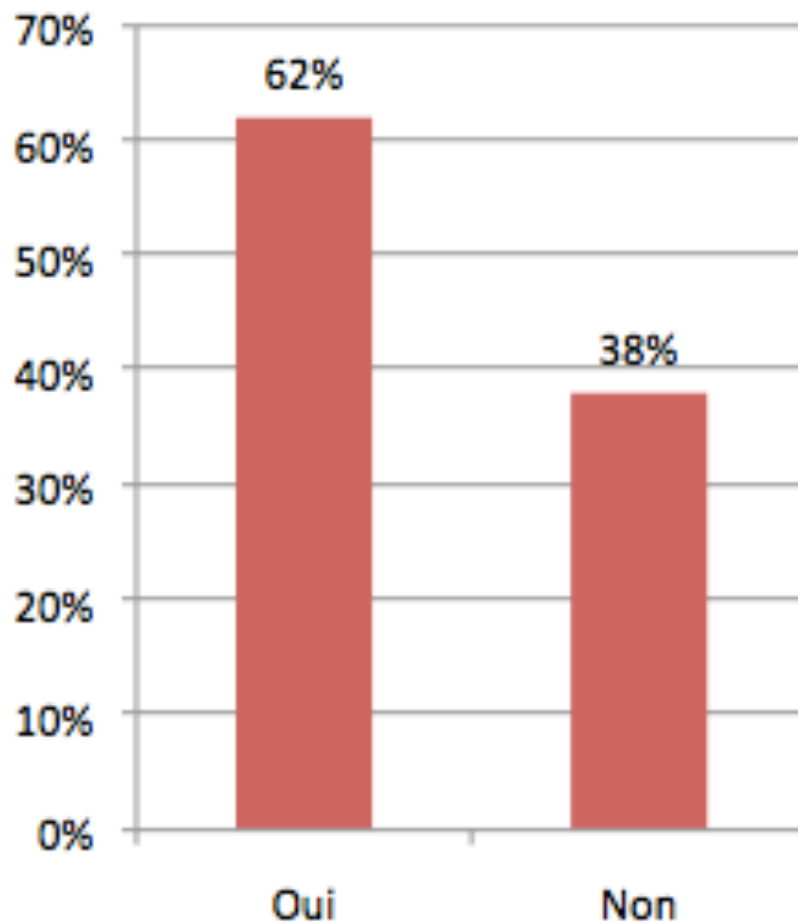
LA LOI ANTI-TABAC

Décret du 15 novembre 2006

Plus de la moitié des sondés (62%) estiment que leurs sorties nocturnes se sont vues perturbées et dégradées après le passage de la loi anti-tabac.

Les usagers apparaissent donc pour une grande partie d'entre eux bien conscients des problèmes provoqués par l'entérinement du décret du 15 novembre 2006 pour les lieux, qu'il s'agisse de sécurité, du bruit ou de la répression subie par les lieux de diffusion.

- Pensez-vous que la loi anti-tabac a dégradé les conditions de vie nocturne ? (sécurité, bruit, répression des lieux de diffusion, etc.)



LA MOBILITÉ DE L'USAGER : TRANSPORTS ET SÉCURITÉ



MOBILITÉ LES TRANSPORTS

71 % des usagers de la nuit ne sont pas satisfaits de l'offre publique de transports nocturnes.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce mécontentement : des horaires inadéquats, des prix trop élevés, un sentiment d'insécurité...

- Trouvez-vous satisfaisante l'offre de transports publics nocturnes ?

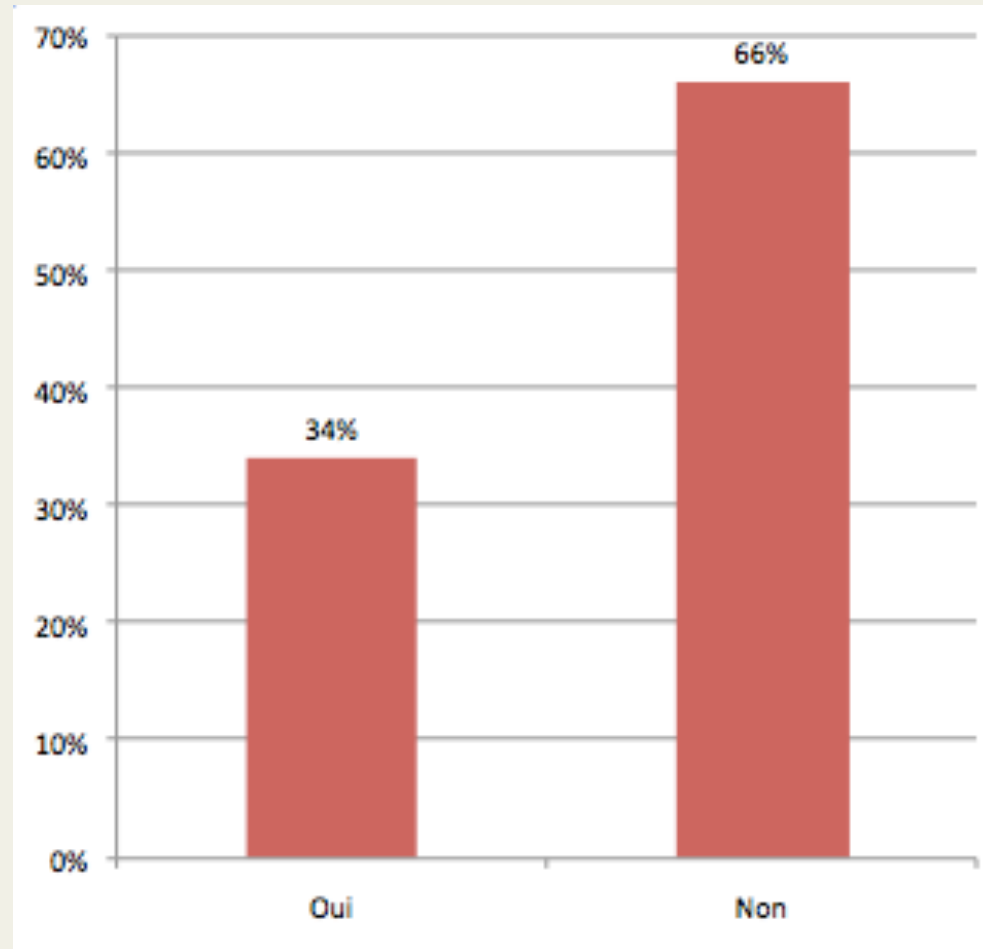


MOBILITÉ LES TRANSPORTS

L'alternative de l'offre privée ne semble pas satisfaire davantage les usagers de la nuit. 66% d'entre eux se disent en effet insatisfaits.

Les raisons peuvent être multiples : des prix pratiqués par les taxis trop élevés, difficultés à trouver un taxi...

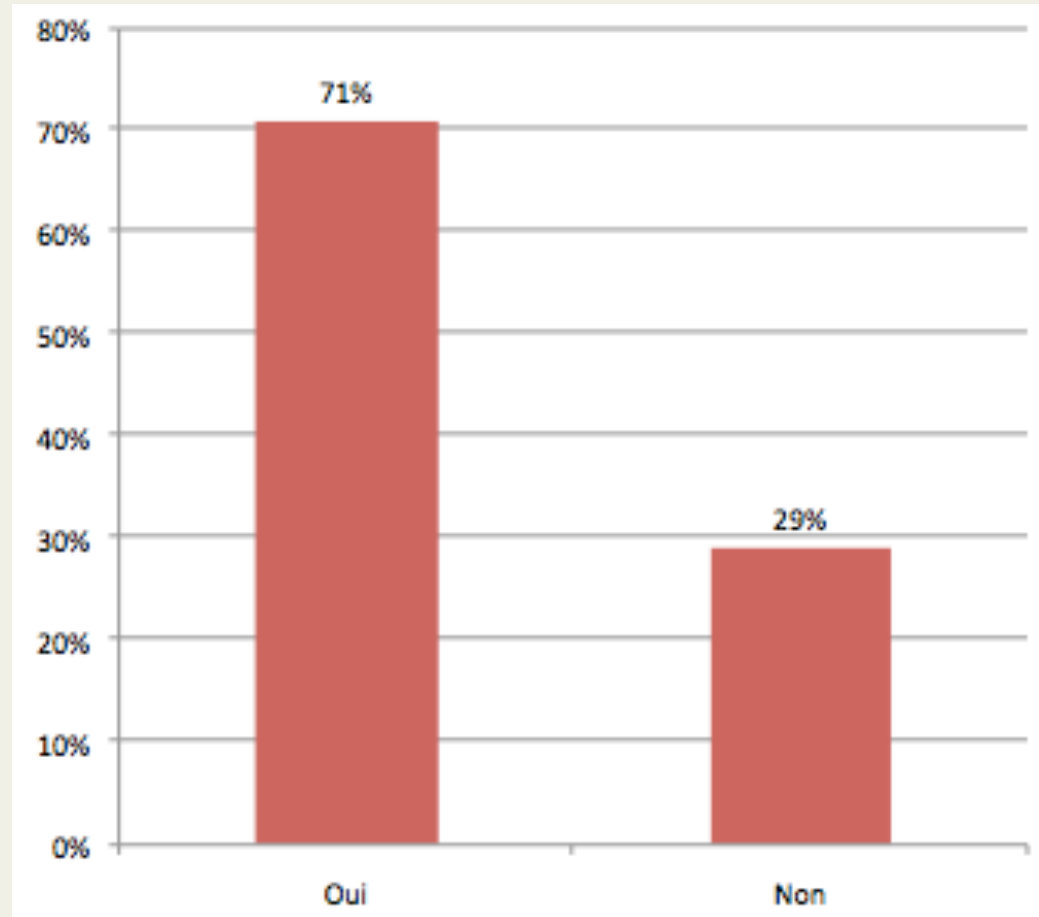
- Trouvez-vous satisfaisante l'offre de transports privés nocturnes ?



- Vous sentez-vous en sécurité la nuit ?

MOBILITÉ LA SÉCURITÉ

La majorité des personnes interrogées se sentent en sécurité la nuit à Paris. On note néanmoins une part importante de sondés disant souffrir d'insécurité (29%), un constat qui interpelle et qui mériterait également d'être approfondi en relevant les facteurs de cette inquiétude ressentie par une large partie des usagers de la nuit.



LES PRÉCONISATIONS DE L'USAGER

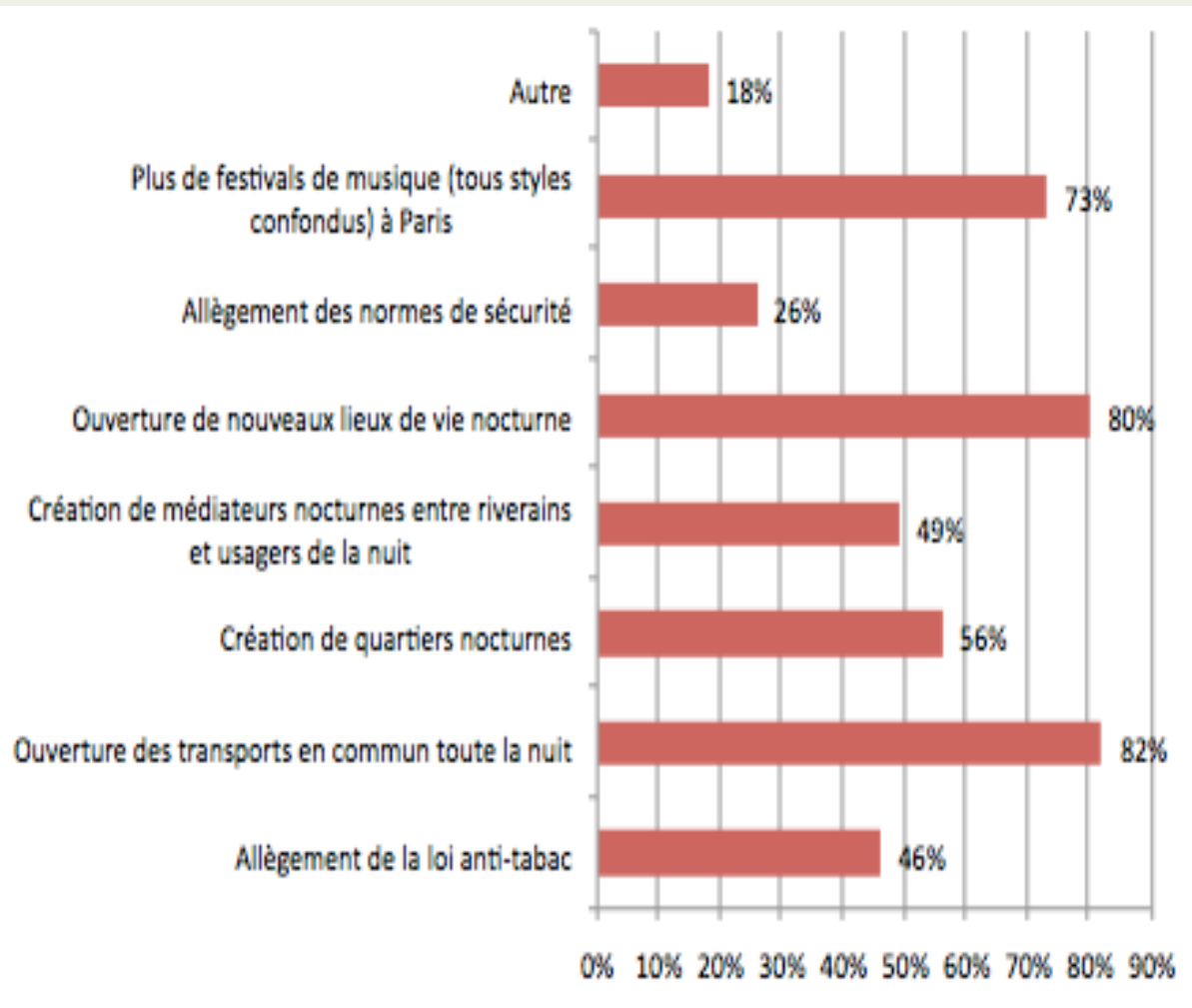


PERSPECTIVES

82% des personnes interrogées sont pour une ouverture plus tardive des transports en commun, un constat qui rebondit sur l'insatisfaction de l'offre existante, qu'elle soit publique ou privée, exprimée dans les questions précédentes.

80% des sondés expriment le souhait de voir s'ouvrir plus d'espaces de vie nocturne. 73% des sondés voudraient voir par ailleurs plus de festivals de musique organisés à Paris.

- Quelles sont vos propositions ?



Outre les problèmes liés aux transports, c'est donc la nature même de l'offre nocturne proposée par les usagers qui est mise en cause, les noctambules regrettant clairement le manque d'espaces et d'évènements variés.

LA PÉTITION

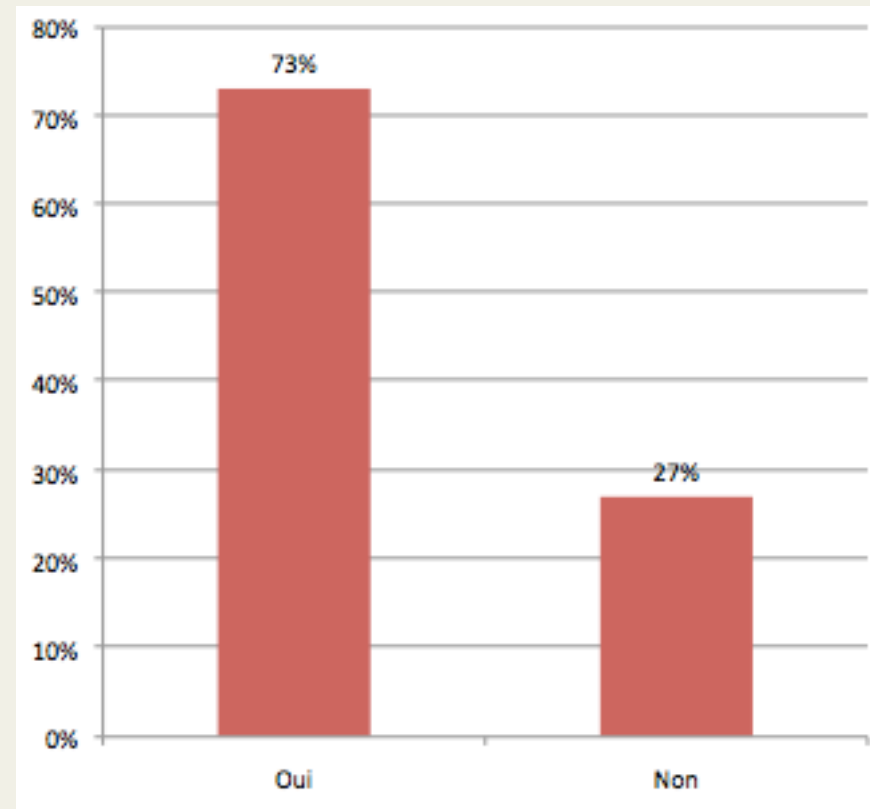
« Quand la nuit meurt en silence »



- Connaissez-vous la pétition « Paris, quand la nuit meurt en silence » ?

LA PÉTITION

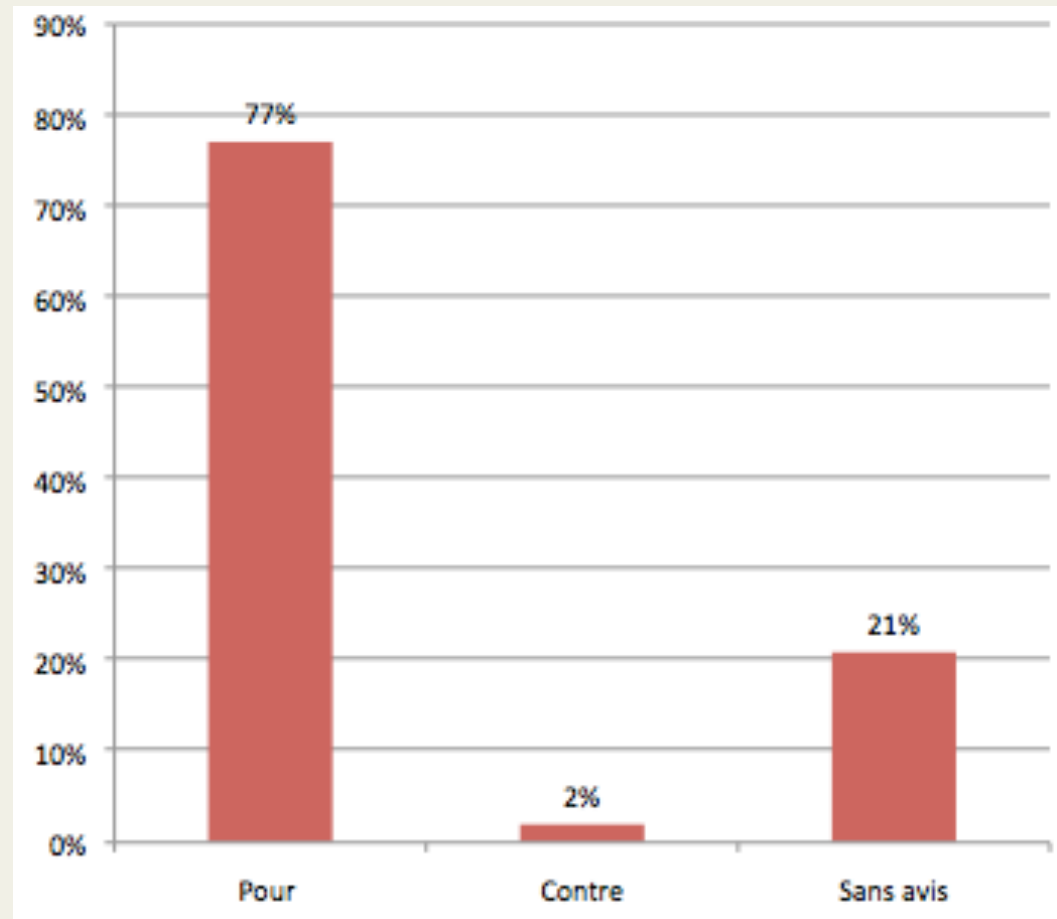
Près de $\frac{3}{4}$ des sondés ont eu connaissance de la pétition, contre 27 % d'entre eux qui ignorent donc son existence.



- Si oui, êtes-vous pour ou contre ?

LA PÉTITION

77% des personnes sondées se déclarent favorables à la pétition, avec seulement 2% des usagers défavorables. 21% des sondés sont sans avis.

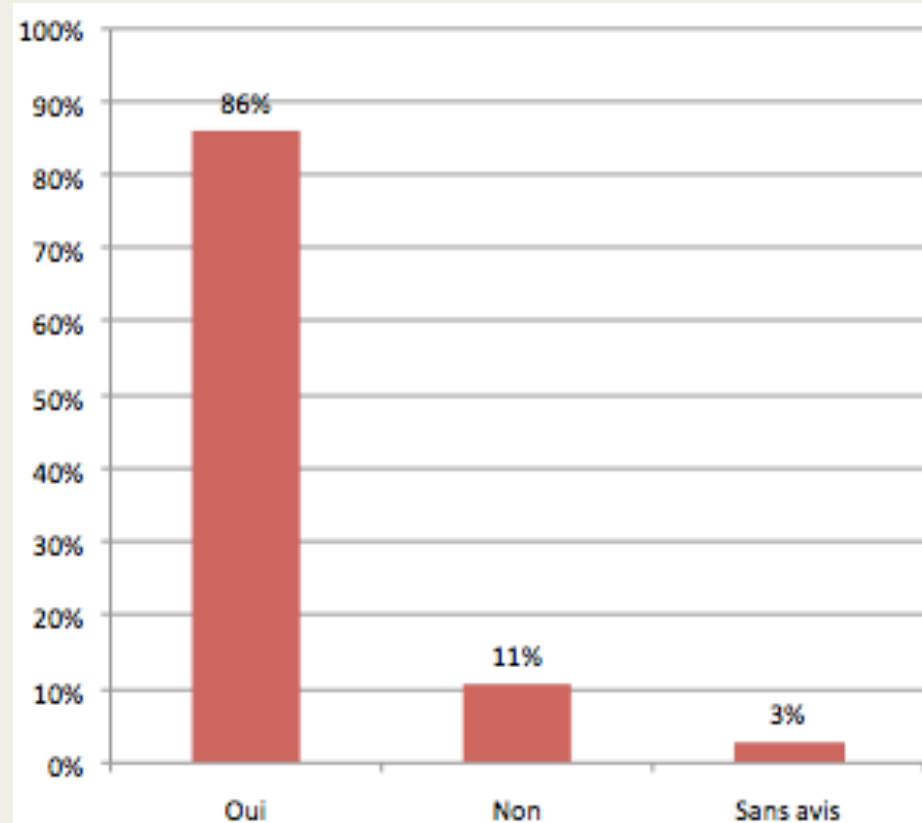


- Trouvez-vous cette pétition légitime ?

LA PÉTITION

Si 77 % des personnes interrogées sont favorables au texte de la pétition, 86% des usagers en reconnaissent au moins la légitimité.

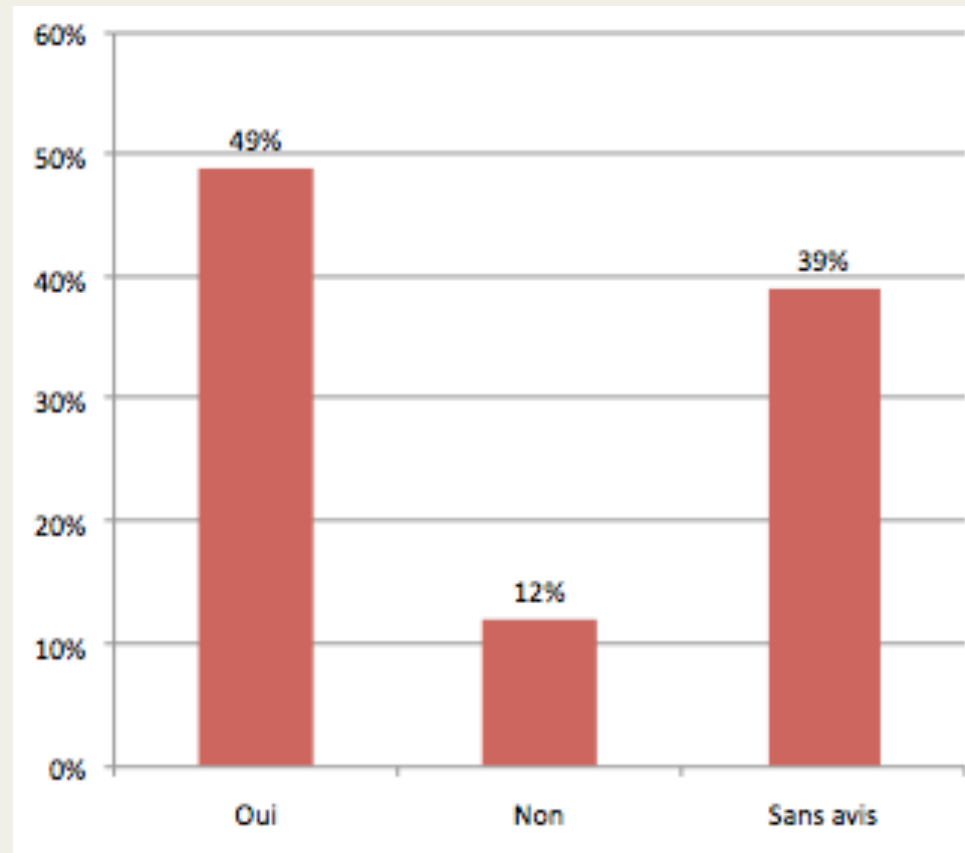
Ainsi, bien qu'une part relativement importante d'usager se déclarait contre la pétition ou n'avaient pas d'avis (23%), la légitimité de nos revendications est tout de même reconnue par une large partie des usagers.

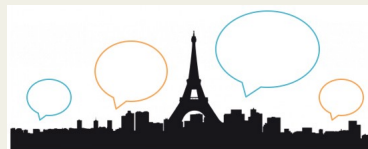


LA PÉTITION

Parmi ceux qui n'avaient pas connaissance de la pétition (27% des usagers), 49% d'entre eux se déclarent prêts à la signer.

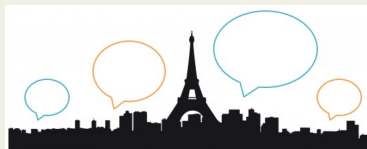
- Si vous ne connaissez pas cette pétition, seriez-vous prêt à la signer ?





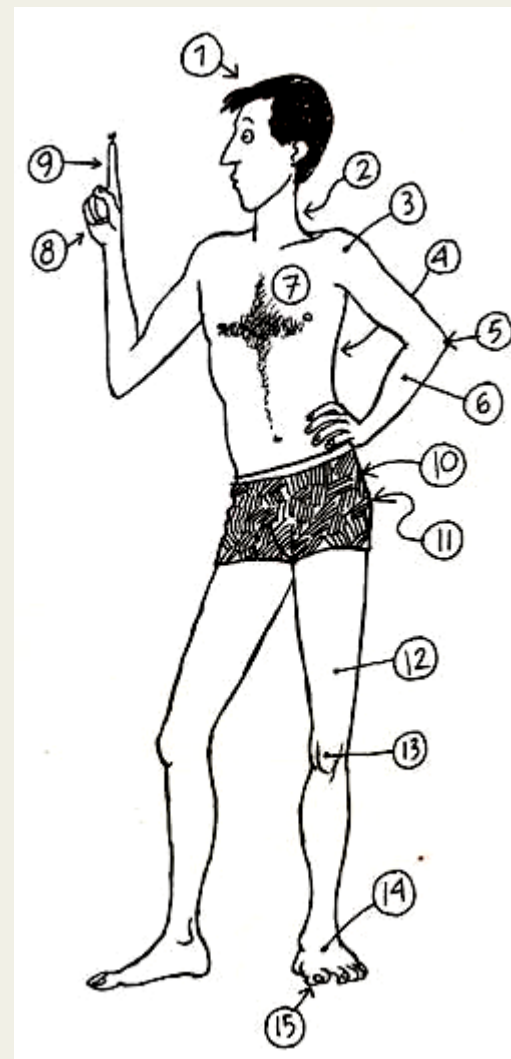
Synthèse de l'enquête

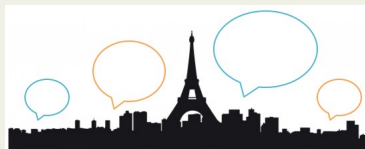
- Un an après les Etats Généraux de la Nuit, les résultats de l'enquête sur les usagers de la nuit parisienne arrivent comme une pique de rappel.
- Les constats établis par la pétition et les Etats Généraux de la Nuit concernant la situation des lieux de vie nocturne de la ville de Paris ont fait naître de nombreux questionnements. L'enquête révèle que nombre de ces problèmes sont encore présents et que les réflexions doivent être poursuivies.



PORTRAIT-TYPE DE L'USAGER

- ✓ Un homme (68%)
- ✓ Un parisien (71%)
- ✓ Un actif (81%)
- ✓ Sortant deux fois par semaine (25%)
- ✓ Dépensant entre 20 et 40 euros par sortie (41%)
- ✓ Sortant dans les bars, les clubs et les concerts (50%), avec une légère préférence pour les bars (39%)

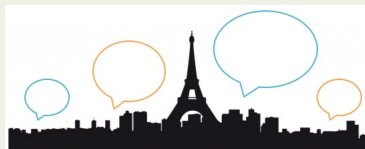




QUELLE IMAGE DE PARIS ?

« *Peut mieux faire* »

- Les usagers semblent avoir une vision plutôt mitigée de la nuit parisienne. L'enquête révèle en effet que 63% des personnes interrogées jugent l'offre nocturne satisfaisante, mais améliorable.
- La qualité de l'offre proposée semble être en cause. En effet, 55 % des usagers considèrent que l'offre nocturne parisienne n'est ni originale, ni attractive. De même, la majorité des personnes interrogées (52%) semble regretter un manque de diversité dans l'offre qu'on leur propose. Sans dresser un bilan alarmiste, ce niveau relativement faible de satisfaction paraît indiquer un besoin de la part des usagers de voir se renouveler l'offre nocturne, tant dans sa qualité que dans sa diversité.
- Enfin, l'enquête fait état d'un relatif désamour des « parisiens » pour leur ville, avec 87 % des usagers considérant que l'offre nocturne parisienne est moins attractive que les autres grandes villes européennes. On constate donc un réel déficit d'image en termes de dynamisme nocturne pour la capitale française par rapport aux autres pôles culturels européens.



L'USAGER : SON EXPERIENCE DES LIEUX DE VIE NOCTURNE A PARIS

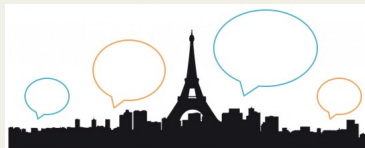
- Trouver un endroit où sortir est le point de départ essentiel au bon déroulement d'une virée nocturne. Pourtant, on constate que plus de la moitié des usagers de la nuit (54%) éprouvent des difficultés à trouver un lieu satisfaisant **leurs attentes**. Pour mieux comprendre cette insatisfaction, nous avons demandé aux usagers d'évaluer leur expérience des lieux de vie nocturne.
- Pour cela, nous nous sommes penchés dans un premier temps sur les **les modes d'information** utilisés par les « sorteurs ». Il semble que le bouche-à-oreille reste la source principale d'information (92%), suivi des sites Internet (69%), puis des flyers et de l'affichage sauvage, arrivant en troisième position (54%).
- Ces réponses témoignent selon nous d'une relative forme d'exigence de la part de l'utilisateur dans sa manière de choisir ses sorties nocturnes, comme en atteste son besoin de recommandation par les pairs à travers le bouche-à-oreille, et son caractère actif dans la recherche de soirées à travers son utilisation d'Internet.

L'USAGER : SON EXPERIENCE DES LIEUX DE VIE NOCTURNE A PARIS

- Comment les usagers jugent-ils leur **accueil** dans les lieux de vie nocturne à Paris ? Si la majorité des usagers semblent satisfaits, 48 % des personnes interrogées ont tout de même exprimé leur mécontentement. Près de la moitié des usagers mettent ainsi en cause la salubrité et la sécurité des lieux, ainsi que l'accueil au bar.
- Les usagers sont ici quasi unanimes : 94% des personnes interrogées considèrent que le **prix des consommations** pratiqué dans les établissements de nuit est trop élevé.
- Bien que l'enquête n'explicitent pas précisément les facteurs de ce constat, plusieurs hypothèses naturelles sont à avancer : un budget personnel insuffisant, la baisse du pouvoir d'achat, la distorsion entre les prix parisiens et ceux de la province à relier avec la proportion grandissante de provinciaux à Paris, la nécessité pour les établissements d'augmenter leur marge commerciale et donc d'hausser les prix...

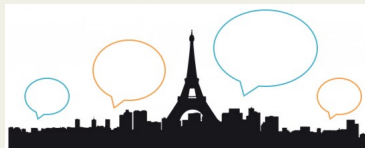
L'USAGER : SON EXPERIENCE DES LIEUX DE VIE NOCTURNE A PARIS

- 66% des sondés considèrent que les établissements de lieux de vie ferment tôt ou trop tôt. 45 % d'entre eux souhaiteraient que ces lieux ferment plus tard. Seulement 6 % des personnes interrogées estiment que les **horaires de fermeture** des établissements sont convenables. L'inadaptation des horaires que nous exprimant ici les usagers apparaît ici clairement comme un autre facteur des difficultés des usagers à trouver un lieu correspondant à leurs besoins.
- Plus d'1/5 des sondés confie avoir déjà été victime de **discrimination**. Sans réelle surprise, ce phénomène semble visiblement loin d'être éradiqué.
- Enfin, plus de la moitié des sondés (62%) estiment que leurs sorties nocturnes se sont vues perturbées et dégradées après le passage de **la loi anti-tabac**.



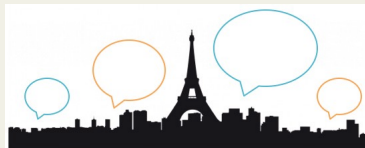
LA MOBILITÉ DE L'USAGER : TRANSPORTS ET SÉCURITÉ

- Sortir... puis rentrer chez soi. La question des transports est un élément fondamental pour les noctambules. Pourtant, 71 % des usagers de la nuit se déclarent insatisfaits de l'offre publique de transports nocturnes. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce mécontentement : des horaires inadéquats, des prix trop élevés, un sentiment d'insécurité liés aux agressions et aux vols à l'arrachée...
- L'alternative de l'offre privée ne semble pas satisfaire davantage les usagers de la nuit. 66% d'entre eux se disent en effet insatisfaits de l'offre existante.
 - Les raisons peuvent être multiples : des prix pratiqués par les taxis trop élevés, des difficultés à trouver un taxi... des questionnements qui mériteraient d'être développés dans une future enquête.
- Enfin, 71% de sondés disent se sentir en sécurité la nuit à Paris, contre 29% d'usagers exprimant leur sentiment d'insécurité. Cette inquiétude ressentie par une part importante des personnes interrogées nous semble un poids considérable pour le développement du dynamisme nocturne de Paris.



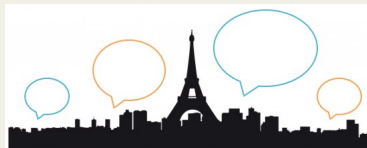
LES PRÉCONISATIONS DE L'USAGER

- Peu satisfaits des transports publics et privés, 82% des personnes interrogées sont pour une ouverture plus tardive des transports en commun. La première attente des usagers pour améliorer leurs conditions de vie nocturne concerne donc leur mobilité, mise à mal par une offre de transports qui ne leurs correspond pas.
- Outre les problèmes liés aux transports, c'est la nature même de l'offre nocturne proposée par les usagers qui les interpelle le plus, les noctambules regrettant clairement le manque d'espaces et d'évènements variés. En effet, 80% des sondés expriment le souhait de voir s'ouvrir plus d'espaces de vie nocturne. De même, 73% des sondés voudraient voir plus de festivals de musique organisés à Paris.
- Comment expliquer ce désir de changement ?
- Homogénéisation des programmations ? Manque d'argent ou d'audace de la part des organisateurs et des lieux ? Défaut de communication ? Ou encore un manque d'espace pour l'expression de la diversité ?



LA PÉTITION

- Près de trois quarts des sondés ont eu connaissance de la pétition, contre 27 % d'entre eux qui ignorent son existence. Parallèlement, si 77 % des personnes interrogées sont favorables au texte de la pétition, plus encore en reconnaissent au moins la légitimité (86%). Ainsi, parmi la part d'utilisateurs qui se déclarent contre la pétition (2%) ou n'avaient pas d'avis (21%%), la légitimité de nos revendications est tout de même reconnue par une large partie des utilisateurs.
- Enfin, parmi ceux qui n'avaient pas connaissance de la pétition, soit 27% des utilisateurs, 49% d'entre eux se déclarent prêts à la signer aujourd'hui.



TECHNOPOL - TECHNO PARADE

Fondée en 1996 suite à l'annulation de la soirée Polaris à Lyon, l'association a été créée grâce à la mobilisation des professionnels et des amateurs électroniques décidés à s'unir pour mieux défendre leurs droits face aux pouvoirs publics et promouvoir notre musique, culture et mouvements auprès du grand public.

Technopol a quatre missions :

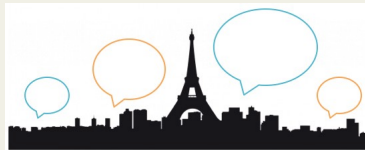
MILITANTISME : Une association militante, issue du mouvement techno, qui apporte à travers des conseils une compétence juridique et technique à tous ceux qui rencontrent des problèmes dans l'organisation d'une fête ou d'un événement artistique lié aux musiques électroniques. Technopol croit au potentiel des acteurs des musiques électroniques et développe des sessions de formation afin d'accompagner la professionnalisation du mouvement électronique.

LOBBYING : Une association de médiation et de lobbying, qui valorise et défend la scène électronique auprès des pouvoirs publics et qui en fait la promotion auprès du grand public, des médias et niveau international par des échanges avec l'étranger. Technopol défend les organisateurs qui ont choisi la voie de la légalité ou qui souhaitent se professionnaliser. Technopol travaille dans le cadre de la loi et l'utilise afin de pouvoir faire des actions en justice.

CULTURE : Une association à dimension artistique qui réalise la Techno Parade, la Semaine Techno Parade, les Croisières Électro et les Nuits Capitales en collaboration avec Nuit Vive et le MAP (réseau musiques actuelles à Paris).

FORMATION : Technopol développe depuis 2001 plusieurs stages de formation à l'intention des amateurs qui veulent se perfectionner, des individus en cours de professionnalisation et des professionnels qui veulent se perfectionner.

Technopol compte près de 200 adhérents répartis dans toute la France. Tous les métiers de la scène électronique sont représentés : artistes, collectifs artistiques, DJs, associations techno, organisateurs de soirées, labels, journalistes, sociologues, agences de communication, agences de création d'événements, discothèques, bars, cafés-concerts, etc.



CREDITS

- Le questionnaire a été réalisé en août 2010 par Technopol avec le concours de l'EAC, l'école des métiers de la culture. La « polarité » (groupe de travail) pétition a défini les questions et promu le questionnaire.
- L'analyse des résultats a été réalisée par Aude Baduel en novembre et décembre 2011.
- Contact : info@technopol.net
- Adresse : Technopol – Techno Parade, 150 boulevard Montparnasse, 75014 Paris
- Tél. : 01 53 36 04 19

